

LA ROCHE-MAURICE

Ancienne trêve de Ploudiry érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE SAINT-YVES (C.)

Edifice de plan rectangulaire comprenant une nef de trois travées avec bas-côtés, séparée par le jubé d'un chœur de deux travées avec bas-côtés.

Il date du début du XVI^e siècle. La maîtresse vitre porte en effet la date de 1539 et les sablières les inscriptions suivantes : " IA(N). LE. BOELL. G. AN. LAN. MIL VcLXI/A. ROLLAND. 1559/1561. H. H. ELAERE. LE. MEN. "

Le clocher, en granit à gros grain, comprend deux étages de cloches et deux galeries ; il est amorti par une haute flèche octogonale à gables ajourés et clochetons moitié gothiques moitié Renaissance. A la première plate-forme en fort encorbellement, gargouilles gothiques et balustres classiques ; à la seconde, canons et balustres classiques.

Le portail, sous le clocher, porte la date de 1589. L'ouverture classique à large clef et fronton est encadrée de colonnes à chapiteaux ioniques avec têtes. Au-dessus du fronton, un cordon soutient une niche abritant une statue de saint Yves. Dans les contreforts, deux niches gothiques abritent les statues de saint Pascal Baylon et de saint Vincent Ferrier.

Le portail sud a deux portes géminées semblables à celles du porche de Landivisiau, - il daterait donc des années 1530-1540 - mais le porche semblable n'a pas été construit. Les deux portes en anse de panier ornées de feuilles de chardon sont surmontées de deux accolades Renaissance. Une large arcade à voussures et accolade de la fin du flamboyant englobe les deux portes ; dans le tympan, statue de saint Maudez (ou Maurice ?). Au trumeau, bénitier à dais gothique.

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau avec sablières et entrails engoulés. Les arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers cylindriques. Les sablières sont ornées de scènes de la vie quotidienne : labours, convoi funèbre, buveurs de cidre, tir à la corde, etc.

Mobilier

1. Maître-autel à pavillon, mais le coffre est de style néo-gothique.

2. Jubé Renaissance, oeuvre en chêne sculpté du XVI^e siècle (C.). Le chancel est fait d'un soubassement plein orné de feuillages, mascarons et chimères, et d'une claire-voie à colonnettes cannelées. La galerie reliant les deux gros piliers repose sur les montants de la claire-voie et sur des cariatides formant corbelets. La façade de la galerie, côté nef, présente, dans leurs niches, les statuettes en ronde bosse de neuf Apôtres et de trois papes. - La façade, côté chœur, présente en bas-relief le Christ en manteau rouge portant croix et lance, entre des saints dont saint Michel terrassant le dragon, saint Christophe, sainte Marie-Madeleine et saint Pol de Léon. - Sur la galerie, groupe en bois polychrome du Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Contre les piliers, présentoirs du XVII^e siècle abritant les statues de sainte Marguerite terrassant le dragon et sainte Anne apprenant à lire à la Vierge.

3. Chaire du XVII^e siècle, abat-voix sommé d'un ange à la trompette ; médaillons des quatre Évangélistes. - Confessionnal semblable à ceux de Guimiliau et du Faou. - Balustrade des bas-côtés provenant de la chapelle de Pont-Christ. - Coffre de fabrique de 1706.

4. Statues anciennes, en plus de celles déjà signalées : groupe de saint Yves entre le riche et le pauvre, bois polychrome du XVI^e siècle (C.), dans une niche ; Vierge Mère dite Notre Dame de Bon Secours, saint Pierre, XVI^e siècle.

5. Maîtresse vitre consacrée à la Passion de Notre Seigneur (C.). C'est la copie par un atelier quimpérois (Le Sodec ?) de la maîtresse vitre de La Martyre due à Jost de Negker (1). Elle porte, sous la Cène, une inscription en minuscules gothiques : " EN LAN MIL VccXXXIX/FUT FET CETTE VITRE. ET/ESTOET DE FABRICQUE POR/LORS ALLEN. JOCE. L. S. " Dans les cinq lancettes, et sur quatre registres, les scènes évangéliques vont des Rameaux à la Résurrection ; le groupe de la Crucifixion lui-même, avec les trois croix, la Virgo Dolorosa et les saintes femmes, les cavaliers et les Juifs, prend trois lancettes et deux hauteurs de panneaux. Dans les soufflets du remplage, armoiries des Rohan et de leurs alliances.

6. Orfèvrerie : Calice n° 1, argent doré, coupe et noeud à arcatures flamboyantes, pied à lobes, inscription : " P. LA CHAPELLE DE SAINT YVES DE LA ROCHE MORIZ. FAICT 1610 " et poinçon de l'orfèvre Guillaume Desboys (C.). - Calice n° 2, argent, milieu du XVII^e siècle, représentation de la Crucifixion sur la patène (C.). - Ciboire en argent du début du XVII^e siècle (C.). - Châsse reliquaie en argent du XV^e siècle, en forme de chapelle flamboyante, oeuvre probable de l'orfèvre Yves Pleiber, de Morlaix (C.).

* A l'entrée du placitre, trois soubassements portant les trois croix. Le croisillon à anges-culots de la croix du Christ n'a plus de statues.

Sur le placitre, vasque de pierre à décor de godrons, c'est la cuve baptismale de l'ancienne église tréviale de Pont-Christ.

OSSUAIRE (C.)

C'est l'édifice le plus parfait de l'atelier de l'Elorn. Il est de plan rectangulaire. A l'étage inférieur, les baies sont séparées par des colonnes corinthiennes qui reposent sur un stylobate décoré de panneaux semblables à ceux de Ploudiry. Ces colonnes supportent non plus un cordon mais un entablement bien marqué avec une corniche sur laquelle s'appuient les niches du second étage séparées par des pilastres. Outre la porte de la façade principale, encadrée par deux colonnes servant d'appuis à un entablement amorti par un fronton, une seconde porte semblable, mais encadrée de pilastres, s'ouvre sur le pignon sud.

Au-dessus de la porte de la façade, une inscription : " MEMOR : ESTO : IV - 1639 - DICII : MEI : SIC : ERIT : ET : TVVM : MIHI : HODIE : TIBI : CRAS : " Dans la frise de la porte du pignon : " MEMENTO : HOMO : QVIA : PVLVIS : ES : 1640. " Au-dessus du bénitier d'angle, l'Ankou brandit un dard, et le phylactère faisant office d'accolade porte l'inscription : " IE : VOVS : TVE : TOVS. "

CHAPELLE DE PONT-CHRIST

Ancienne église tréviale de Ploudiry, aujourd'hui en ruines, au bord de l'Elorn, près du moulin de Brézal. Plan en tau avec chevet légèrement saillant et ossuaire intégré dans le bas-côté sud. Subsistent encore le clocher à petite flèche octogonale, une arcade gothique et la base des murs.

Elle date du XVI^e siècle. Sur un mur, inscription en caractères gothiques : " EN LAN. MIL VccXXXIII. GUILLE. DE. BREZAL. ET. MARGUERITE. SENECHAL. FIRENT. FAIRE. CESTE. CHAPELLE. EN. LHONNEUR. DE. DIEU. ET. DE. NOTRE. DAME. DE SECOURS. " Une autre inscription était lisible autrefois sur une sablière, près du maître-autel : " LA. CHAPELLE. DE. NOSTRE. SEIGNEUR. JESU. CRIST. FVT. ACHEVEE. 1560./TRISTIS ES ANIMA MEA VSQVE AD MORTEM./FINIS OMNIUM MORS EST SCVTO FIDEI VINCO. "

* Sur le placitre (site classé), calvaire mutilé (C.).

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle du Ponthoy, mentionnée en 1804.
- Chapelle de Keraoul, dédiée à saint Claude.

BIBL. - A. de Lourme : L'église de la Roche-Maurice (Bull. Soc. Acad. Brest, 1903). - L. Lécureux : La Roche-Maurice (S.F.A.-C.A., 1914). - Ass. Bret. : Congrès de Landerneau, 1970. - R. Urien : La Roche-Maurice (Lyon, s.d.). - J. Feutren : Un vitrail célèbre : la Passion de la Roche-Maurice (Le Télégramme, 1971).

(1) Voir dans l'introduction la note 1 (N.D.L.R.).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.